







Les portraitistes autour du Faouët

Noms et prénoms	Dates naissance et décès	Biographies des peintres	Tableaux du PPS	N° Vues PPS
Abram Paul	1854-1924	Paul Abram est né à Vesoul en 1854 et meurt à Douarnenez en 1925; il fut un peintre de figures, de portraits et de paysages. Dès 1876, Paul Abram est l'élève de Jean Gigoux et de Jean-Léon Gérôme à l'École des Beaux-Arts de Paris. Il a figuré au Salon des Artistes Français et à diverses expositions depuis 1882		31 et 38
Brillaud François Eugène	1846-1916	<p>Né et mort à Cugand en Vendée. Pour la nouvelle église de Gugand, il réalise une copie d'un tableau d'un grand maître italien et le Conseil Général de Vendée lui attribue une bourse d'étude pour se rendre aux Beaux-Arts de Paris.</p> <p>Très vite, il expose aux différents Salons et s'installe à Montmartre.</p> <p>Puis il se partage entre la ville de Nantes et Paris. En 1914, il retourne définitivement chez lui à Gugand en y installant son atelier.</p> <p>De nombreux tableaux de lui sont exposés aux musées de la Roche-sur-Yon et de Nantes.</p>		14
Baader Louis-Marie	1828-1920	De père allemand et de mère normande, il naît à Lannion. Il monte à Paris à l'âge de 20 ans et pratique surtout la lithographie et la gravure sur bois. Puis il réalise des tableaux pour les églises, puis adopte des thèmes historiques. Il finit par pratiquer la peinture de genre et les portraits puis, en fin de carrière, s'adonne à la peinture militaire. Il meurt à Morlaix.		18

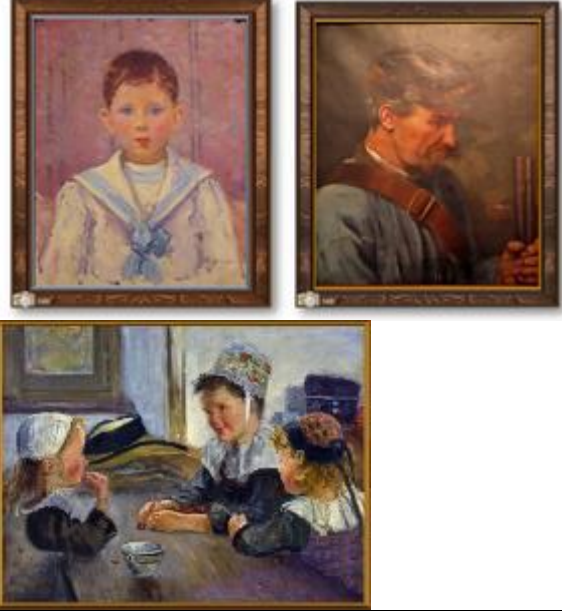

<p>Jeanne-Marie Barbey</p>	<p>1876-1960</p>	<p>Née à Paris. La famille est originaire de Bretagne et l'un de ses frères devient hôtelier à Gourin (Morbihan). Souhaite devenir professeur de dessin. Elle passe toujours ses vacances chez son frère à Gourin. Elle se lie avec Paul Signac. Elle expose à divers salons parisiens dont le salon des Indépendants dont elle sera la 1^{ère} femme à être élue.</p>		<p>9</p>
<p>Bernard Emile</p>	<p>1868-1941</p>	<p>Artiste postimpressionniste, il a fait parler de lui durant toute sa vie de peintre (proche de Vincent Van Gogh, admirateur de Paul Gauguin, Eugène Boch et Paul Cézanne). Il inaugure le cloisonnisme avec Louis Anquetin. S'y ajoute, un peu plus tard, Paul Gauguin. Puis il bifurque vers le synthétisme, puis le symbolisme. Il part ensuite en Egypte et devient peintre orientaliste. Il écrit de la poésie sous le pseudonyme de Jean Dorsal. Il est également critique d'art. C'est un grand peintre !</p>		<p>21 et 26</p>
<p>Birck Alphonse</p>	<p>1859-1942</p>	<p>Peintre né à Metz et se rend à Paris dès l'âge de 16 ans et s'inscrit à l'Ecole des Arts Décoratifs et dans quelques ateliers libres. Puis il part en Orient, notamment en Algérie et Egypte, puis en Palestine et en Syrie. En 1908, il demeure à Saint-Guérolé en Bretagne.</p>		<p>12</p>
<p>Borgeaud Marius</p>	<p>1861-1924</p>	<p>Né en Suisse et ami du galeriste Paul Vallotton. Il part travailler dans une banque à Marseille, tout en dessinant pendant ses heures libres. A la mort de son père, il hérite d'une fortune importante mais il la dilapide très rapidement, buvant plus que de raison avec ses amis fêtards. Après une mise sous tutelle en 1900 et une cure de désintoxication, il part à Paris pour peindre. Il retrouve Félix Vallotton, Théophile Alexandre Steinlen, Eugène Grasset..... Et il travaille sous les conseils de Fernand Cormon. Il découvre Pont-Aven en 1908 et s'installe l'année d'après à Rochefort-en-terre. Puis, il s'installe au Faouët d 1920 à 1922. Mais, de retour à Paris, il meurt dans son appartement.</p>		<p>29</p>

Bouler André	1924-1997	<p>Né à Quimperlé, il peint dès l'enfance et devient grand admirateur de Paul Gauguin à la vue de ses toiles de Pont-Aven et du Pouldu.</p> <p>Il parfait ses connaissances auprès d'Emile Compard et peint alors comme les impressionnistes et est dirigé, plus tard, dans l'atelier de Fernand Léger.</p> <p>Tout en s'adonnant à la peinture, il entreprend des études théologiques chez les jésuites en 1943 et est ordonné prêtre en 1955.</p>		33
Broca Alexis (de)	1868-1948	<p>Peintre et dessinateur, né au Havre, très connu pour ses dessins de la marque Lu.</p> <p>Il meurt à Nantes.</p> <p>Il est le grand-père du réalisateur Philippe de Broca</p>		40
Callac de la Broise (de) Bertranne	1865- ?	Pas de renseignement		19




<p>Caradec Louis</p>	<p>1802-1888</p>	<p>Né à Brest, il fait ses études aux Beaux-Arts de Paris puis part enseigner la peinture au Lycée de Brest à partir de 1874. Dès 1836, il devient illustrateur à la revue « voyage dans le Finistère » et réalise un album de costumes traditionnels bretons qu'il offre à Napoléon III ;</p>		<p>35</p>
<p>Chaillou Narcisse</p>	<p>1855-1916</p>	<p>Né à Nantes et décédé à Pontivy (Morbihan). Il étudie la peinture à Paris et devient l'élève de Bonnat, Hébert et Corot. Il s'installe en 1880 en Bretagne et peint des scènes de genres.</p>		<p>9</p>
<p>Chauvaux Oscar</p>	<p>1874-1965</p>	<p>Né à Bruxelles, il part faire ses études aux Beaux Arts de Paris. Il demande la nationalité française en 1916, puis voyage en Bretagne.</p>		<p>39</p>
<p>Compard Emile</p>	<p>1900-1977</p>	<p>Né à Paris. Il est l'un des élèves de l'Ecole des Beaux Arts de Paris et de l'Académie Julian. Il devient l'ami de Pierre Bonnard et du galeriste Félix Fénéon. Peintre de nus et de paysages. De 1920 à 1930, il fréquente la Bretagne, d'abord Le Faouët puis Doëlan à partir de 1936. Puis, après la guerre, il est influencé par le taoïsme et s'oriente vers le non figuratif, devenant à partir de 1946, le chef de file de l'abstraction.</p>		<p>27</p>

<p>Correlleau Ernest</p>	<p>1892-1936</p>	<p>Né à Pont-Aven. Fils d'un notaire. En 1920, alors qu'il est étudiant en droit, il épouse Julia qui tient avec ses sœurs l'hôtel de la Poste. Il renonce à ses études de droit et se lance dans la peinture. Plus tard, bien installé à Pont-Aven, il achète les ateliers de Lezaven (ancien atelier de Paul Gauguin).</p>		<p>27</p>
<p>Cottet Charles</p>	<p>1863-1925</p>	<p>Fils d'un juge du Puy en Velay, il part étudier la peinture à Paris, à l'Académie Julian. En 1886, il est en Bretagne, notamment à l'Île d'Ouessant. Il peint les marins. Il fait partie de la « Bande Noire », nom donné à ce groupe de jeunes peintres qui rejettent les toiles claires des impressionnistes. Il enseigne à l'Académie de la Palette à Paris.</p>		<p>45</p>
<p>Crépin Suzanne</p>	<p>1880-1956</p>	<p>Dessinatrice, aquarelliste et aquafortiste, elle voyagea beaucoup, notamment au Maroc, la Bretagne et la Provence.</p>		<p>14</p>
<p>David Raoul</p>	<p>1876-1950</p>	<p>Né et décédé à Vitré. Il est peintre portraitiste et paysagiste mais aussi graveur et illustrateur. Il est l'élève de Fernand Cormon à l'Académie Julian puis devient professeur à l'École municipale de dessin de Vitré qu'il dirige à partir de 1905. Professeur également à l'École Régional des Beaux-Arts de Rennes. Il réalise de nombreux portraits de personnalités liés à sa ville de Vitré.</p>		<p>33 et 43</p>

<p>David-Nillet Germain</p>	<p>1861-1932</p>	<p>Peintre parisien. Il se lie avec Maurice Denis en 1898 lors de son séjour à Saint-Brieuc.</p>		<p>38</p>
<p>Delavallée Henri</p>	<p>1862-1943</p>	<p>Né à Reims et mort à Pont-Aven. Il part à Paris pour suivre des cours à la Sorbonne et s'inscrit aux Beaux-Arts. En 1881, il arrive à Pont-Aven et loge au manoir du Plessis. En 1886, il fait la connaissance de Paul Gauguin et d'Emile Bernard. En 1887, il travaille à Bourron-Marlotte et travaille à côté de Camille Pissarro et Georges Seurat. En 1889, il part à Gréville, ville natale de Jean-François Millet. Il devient un peintre « pointilliste ». En 1894, il revient à Pont-Aven et s'installe à l'hôtel Julia. Il part à Constantinople et ne revient en France qu'en 1901, vivant entre Apremont et Pont-Aven où il s'installe définitivement en 1910.</p>		<p>8</p>
<p>Dennerly Gustave</p>	<p>1863-1953</p>	<p>Né à Paris. En 1883, il s'inscrit à l'atelier Cormon et se lie d'amitié avec Henri de Toulouse-Lautrec. En 1887, il présente un premier tableau au Salon. Il se consacre surtout aux scènes de genre puis aux paysages. Il partage sa vie entre Paris et château-Gontier mais il prend le train pour se rendre régulièrement en Bretagne. Il est remarqué par les galeristes de Paris, notamment par celle qui est située près de l'église de la Madeleine. Il meurt à Neuilly.</p>		<p>20</p>
<p>Déziré Henry</p>	<p>1878-1965</p>	<p>Henry Déziré est un ancien mouleur-fondeur. Pourtant, il aime dessiner et le peintre William Bouguereau le remarque et le fait admettre à l'Académie Julian à Paris en 1899. Entre 1918 et 1921, il fait de nombreux séjours au Faouët. En 2015, à l'occasion du 50^e anniversaire de sa mort, le musée du Faouët organise une exposition le concernant.</p>		<p>10</p>




<p>Dezaunay Emile</p>	<p>1854-1938</p>	<p>Né dans une famille bourgeoise nantaise, il est apparenté à Jules Verne. Il entre à l'école des Beaux Arts de Paris en 1875 et suit l'enseignement de Pierre Puvis de Chavannes. Puis en 1886, il fait la connaissance de Maxime Maufra, peintre de Pont Aven. Il excelle dans la gravure et l'aquarelle. Il expose à la 2^e exposition des impressionnistes et symbolistes. En 1909, il retourne s'installer à Nantes, faisant souvent des courts séjours en Bretagne et Vendée.</p>		<p>10 11 et 36</p>
<p>Dupuy Pierre</p>	<p>1833-1915</p>	<p>Pierre Dupuis est fils de peintre (Etienne-Denis Dupuis). Il fait son apprentissage de peintre à Paris dans l'atelier d'Horace Vernet, adepte de la peinture historique. Pierre Dupuis se fait remarquer à l'exposition Universelle de Paris de 1889. Il se spécialise dans l'art du portrait. Il se retire en Bretagne et meurt en 1915 à l'île de Bréhat.</p>		<p>5, et 34</p>





<p>Durand Albert</p>	<p>1856-1943</p>	<p>Peintre, photographe, poète, paysagiste, conseiller municipal de la ville de Fougères. Sa fille dira : « je ne sais pas ce qu'il n'a pas fait ».</p> <p>Il se rend à Paris pour apprendre la peinture mais exerce des petits boulots pour subsister. En 1884, il gagne le 1^{er} prix de dessin des Ateliers réunis de Paris. Il expose à Dinan en 1890, Saint-Brieuc en 1891 et Vannes en 1892. A partir de 1903, il devient photographe et diffuse ses photos de Fougères sous forme de cartes postales.</p> <p>Puis il fonde un « syndicat d'initiative » pour faire connaître la région.</p>		<p>30</p>
<p>Duval Jean-Maurice</p>	<p>1871-1926</p>	<p>Peu de renseignements le concernant.</p> <p>Il étudie la peinture auprès de Benjamin Constant et de Gustave Moreau. Il expose au Salon des Artistes Français à Paris en 1901.</p>		<p>28 et 31</p>
<p>Fié-Fieux Madeleine</p>	<p>1897-1995</p>	<p>Madeleine Fié est la fille d'un dentiste renommé de Passy à Paris. Jeune fille, elle prend des cours de peinture à la mairie de Passy et sa première toile est remarquée par Melle de Bellecour, châtelaine de Langesse qui rédige une lettre de recommandation permettant à la jeune fille d'entrer à l'Académie Julian à Paris. Elle épouse un dentiste et devient l'amie du peintre Emile Simon.</p> <p>Elle se retire à Clohars-Fouesnant puis elle lègue son manoir de Squvidan au Conseil Général du Finistère qui le transforme en musée.</p>		<p>47</p>

<p>Geoffroy Jean</p>	<p>1853-1924</p>	<p>Géo monte à Paris pour suivre des cours à l'atelier de Léon Bonnat. Très vite, il pratique des scènes de genre. Au début de sa carrière de peintre, il habite au-dessus d'une école, chez un couple d'instituteurs. Il a donc des modèles tout trouvés. Puis il est engagé chez un éditeur, Pierre-Jules Hetzel, comme illustrateur de livres pour l'enfance.</p>		<p>7</p>
<p>Goldie Charles Alphonse</p>	<p>1863-1929</p>	<p>Pas de renseignement le concernant.</p>		<p>12</p>
<p>Gonzalez Marcel</p>	<p>1928-2001</p>	<p>Artiste peintre confirmé, il arrive à Pont-Aven en 1962 et choisi de s'y installer définitivement avec sa famille à l'hôtel de la Poste, chez Nicole Correlleau. Très ami avec le poète journaliste Xavier Grall de Pont-Aven.</p>		<p>42</p>





Guillaume Emile	1900-1975	<p>Peintre originaire de Bretagne. Il est élève à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris. En 1924, il contribue au décor du film « le Miracle des loups » et en 1928, il s'installe à La Baule. Il est sollicité pour peindre des fresques à l'hôtel de la Plage. Il conçoit l'architecture de plusieurs villas et en décore l'intérieur. A St-Nazaire, il peint de nouvelles fresques, notamment à l'intérieur du cinéma le Trianon.</p> <p>Il dresse une carte de la Bretagne ornée de dessins de personnages aux costumes traditionnels et réalise des cartes postales avec ces mêmes dessins.</p>		41
Guillemot (Melle)	Pas de date	Aucun renseignement sur cette artiste.		15
Guillou Alfred	1844-1926	<p>Né et décédé à Concarneau.</p> <p>Il se rend à Paris pour étudier la peinture et fréquente en 1862 l'Académie Suisse et l'Atelier d'Alexandre Cabanel. Il fait la connaissance de Jules Bastien-Lepage, Fernand Cormon et Théophile Deyrolle. En 1868, il expose au Salon. Puis il retourne à Concarneau et se lie avec d'autres artistes pour former « l'école de Concarneau » pour se consacrer à des scènes de genre chez les Bretons.</p>		25
Guinier Henri	1867-1927	<p>Effectue ses études d'ingénieur. Mais dès 1889, il se consacre à la peinture après des études à l'Académie Julian et de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris. Il obtient des prix et des médailles d'or lors d'expositions au Salon et obtient une bourse de voyage qui lui permet de se rendre en Hollande, en Suisse et en Italie.</p> <p>Il achète une villa près de Concarneau où il passe tous ses étés. Il demeure à Neuilly.</p> <p>Excellent pastelliste, il réalise des portraits de bretons de Concarneau, du Faouët, de Vannes, de Paimpol.....</p> <p>Reconnu comme peintre officiel, il décore la Mairie de Neuilly.</p> <p>Il s'engage en 1914 et le Ministère de la Guerre lui demande de peindre des scènes de guerre à Verdun.</p>	 	23, 37 et 39


<p>Jean-Haffen Yvonne</p>	<p>1895-1993</p>	<p>Née à Paris. Elle suit des cours à l'Académie de la Grande Chaumière puis devient l'élève d'Auguste Leroux. Elle présente ses tableaux aux Salons de 1924 et 1925.</p> <p>En 1925, elle rencontre Mathurin Méheut et devient son élève. Il lui fait découvrir la Bretagne. Elle découvre les « pardons », les travaux de la mer et de la terre. Puis elle participe à la décoration du paquebot Ile de France.</p> <p>Elle travaille pour la faïencerie Henriot de Quimper jusqu'en 1950 et pour la Manufacture de Sèvres. Elle pratique aussi la gravure sur bois.</p> <p>Elle achète une belle propriété à Dinan.</p> <p>En 1958, elle assure la direction du musée Mathurin Méheut à Lamballe.</p> <p>A sa mort, sans héritier, elle fait don à la ville de Dinan de ses œuvres et de sa propriété</p>		<p>47</p>
<p>Lacoste Marguerite</p>	<p>1861-1885</p>	<p>Aucun renseignement sur cette artiste.</p>		<p>25</p>
<p>Le Goff Yves</p>	<p>1921-2018</p>	<p>Peu de renseignements.</p> <p>Il s'installe à Kervignac vers les années 1990.</p> <p>Après avoir peint les bretons et les bretonnes, il s'intéresse à la peinture religieuse, notamment l'iconographie.</p>		<p>42</p>

Lejeune Geneviève	Existe en 1919	Aucun renseignement sur ce peintre.		44
Jean Le Merdy	1928-2015	<p>Peintre de Concarneau.</p> <p>Doué en peinture, il s'inscrit en 1946 à l'école des Beaux-Arts de Rennes puis en 1946, il est admis à l'école des Beaux-Arts de Paris.</p> <p>En 1953, il obtient une bourse et part en Espagne où il rejoint l'un de ses amis peintre comme lui. De retour en France, il expose à Quimper. Il passe alors l'été à peindre des paysages à Concarneau et à Brest.</p> <p>En 1957, il est nommé professeur d'arts plastiques à l'école régionale des Beaux-Arts de Quimper.</p> <p>En 1960, la ville de Concarneau offre au Général De Gaulle l'une de ses gouaches. C'est le début d'une renommée en Bretagne : il vend facilement ses toiles.</p> <p>En 1974, il expose au musée de la Marine à Paris et en 1979, il est nommé peintre officiel de la Marine.</p> <p>Gravement malade en 1988, il quitte son poste d'enseignant et décède à Concarneau.</p>		32
Lepape Georges	1887-1971	<p>Georges Lepape est plutôt un dessinateur de mode qu'un portraitiste. Il a travaillé pour le grand couturier Paul Poiret (1879-1944).</p> <p>A-t-il séjourné à Concarneau ?</p> <p>L'histoire ne nous le dit pas !</p>		6


<p>Leuze- Hirschfeld Emmy</p>	<p>1884-1976</p>	<p>Née à Vienne en Autriche, elle commence son apprentissage de peintre à Vienne puis arrive à Concarneau en 1905. Elle rencontre un peintre russe qu'elle épouse en 1906. Durant la guerre 14-18, elle est surveillée par les services de police en raison de ses origines. Elle expose à Paris mais aussi à Quimper, Brest et Nantes. A la mort de son mari en 1922, elle voyage en Espagne et en Afrique du Nord.</p>		<p>17</p>
<p>Lévi-Strauss</p>	<p>1881-1953</p>	<p>Pas d'information</p>		<p>7</p>
<p>Maxence Edouard</p>	<p>1871-1954</p>	<p>Né à Nantes et décédé non loin de Nantes. Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris de Delaunay et Gustave Moreau. Il expose dès 1894 dans divers salons et reçoit une médaille d'or à l'exposition universelle de 1900. Goût très prononcé pour les scènes médiévales mais peintes d'une manière symboliste. Utilise plutôt la tempera que la peinture à l'huile et l'or. Il dessine 3 grands cartons de 3 mosaïques murales ornant la Basilique Notre-Dame du Rosaire de Lourdes.</p>		<p>1</p>
<p>Midy Arthur</p>	<p>1877-1944</p>	<p>Né en Picardie mais décédé au Faouët. Il suit des cours à l'Académie Julian à Paris et découvre Le Faouët en 1905. Il peint surtout des scènes de genre et des portraits. Il est odieusement assassiné par des résistants en 1944, sa femme étant allemande.</p>		<p>40</p>

Midy Berthe	1878-1969	<p>Se nomme en fait : Marie-Berthe Benoit Aucun renseignement la concernant.</p>		24
Milner-Kite	1862-1945	<p>Né en Grande Bretagne. Se lie d'amitié avec le peintre Irlandais Roderic O' Conor, entre à l'Académie Julian. Puis il découvre en 1886 Pont-Aven puis Concarneau. Il rejoint alors la colonie d'artistes de Concarneau. Il affectionne les scènes portuaires, les pardons, les marchés. Il exécute aussi quelques portraits.</p>		22
Moricourt Léon	1830-1908	<p>Aucun renseignement le concernant.</p>		19
Pégot-Ogier Jean-Bertrand	1877-1915	<p>Jean-Bertrand Pégot-Ogier, né en Espagne, arrive en France à l'âge de 2 ans. Son père, écrivain, banquier et peintre amateur, achète une belle propriété à Hennebont, petite ville entre Le Faouët et Lorient. Amateur de peinture, il donne des cours à son fils Jean-Bertrand.</p> <p>Mais à l'âge de 18 ans, celui-ci perd son père. Il intègre alors l'école de peinture de Concarneau. Un peu plus tard, c'est le décès de sa mère. Il devient désabusé.</p> <p>Engagé dans l'infanterie, il est tué au front d'Attichy le 2 octobre 1915.</p>		8

Pinto Alberto	1861-1928	Alberto Pinto est un peintre portugais qui fréquente surtout la colonie des artistes de Pont-Aven.		6
Ravallec Cécile	1907-1989	<p>Née à Moëlan. Effectue des études de droit mais se tourne vers la peinture. En 1930, elle s'installe à Paris et prend des cours à l'Académie Julian.</p> <p>Obtient de nombreuses médailles d'or.</p> <p>Elle utilise non pas les pinceaux mais le couteau. Elle applique des petites touches superposées.</p>		22
Recknagel John	1870-1940	Ce peintre vient étudier à Paris en 1891 puis s'installe à Concarneau avec son épouse. Il fait alors construire en 1906 une maison à Fouesnant où il réside. Il meurt chez lui à Fouesnant en 1940		4
Royer Henry	1869-1938	<p>Dès sa naissance, Henry Royer baigne dans le monde artistique : son père détient la plus grande imprimerie lithographique de Nancy. Il fait donc ses études aux Beaux-Arts de Nancy puis part aux Pays-Bas (voyage d'études). En 1888, il s'inscrit à l'Académie Julian à Paris et présente ses toiles au Salon. En 1896, il part en Bretagne. Il est subjugué par ce qu'il voit et il peint la vie les bretons et les Bretonnes. En 1906, il participe à la décoration de la villa Majorelle à Nancy. Il meurt à Neuilly.</p>		20

<p>Sérenne Célestin</p>	<p>1846-1915</p>	<p>Peu de renseignements le concernant. Né et décédé à Nantes. Professeur de dessin dans cette ville.</p>		<p>43</p>
<p>Sérusier Paul</p>	<p>1864-1927</p>	<p>Né à Paris dans un milieu bourgeois aisé. En 1885, il entre à l'Académie Julian. Il sympathise vite avec tout le monde mais surtout Maurice Denis. En 1888, il passe une courte partie de l'été à la pension Gloanec de Pont-Aven et rencontre Emile Bernard et Paul Gauguin qui l'influencent. Il va peindre à Pont-Aven « le Talisman ». A l'été 1889, il s'installe au Pouldu avec plusieurs artistes dont Paul Gauguin dans la petite auberge de Marie Heny. C'est alors le foyer de l'Ecole de Pont-Aven. Il forme avec Pierre Bonnard, Maurice Denis, Henri-Gabriel Ibels, Paul-Elie Ranson, le groupe des nabis ou prophète (hébreu). D'autres rejoignent le groupe : Armand Seguin, Edouard Villard et Ker-Xavier Rousel. En 1891, il s'installe à Huelgoat et deux ans plus tard, il s'installe avec sa compagne à Châteauneuf du Faou. A partir de 1908, il enseigne à l'Académie Ranson à Paris puis en 1912, il épouse l'une de ses élèves. Il meurt en 1927 à Morlaix, frappé d'une crise cardiaque.</p>		<p>18</p>

<p>Simon Emile</p>	<p>1890-1976</p>	<p>Né à Rennes. Elève à l'École des Beaux-Arts de Rennes puis vient à Paris suivre des cours à l'atelier de Fernand Cormon. Il gagne sa vie en dessinant pour des joailliers parisiens. En 1913, il part au Caire et devient professeur. La guerre 14-18 éclate. Il est mobilisé mais a presque tout de suite la grippe espagnole et il est rapatrié à l'hôpital de Rennes. En 1922, il obtient un emploi de professeur à l'École des Beaux-Arts de Nantes. En 1930, il est victime d'un accident de moto à Rennes et il perd l'usage de l'œil gauche. Malgré cela, il épouse son jeune modèle qui meurt 3 ans plus tard. Il peint des paysages bretons mais aussi des portraits. Il s'installe à Squividan. En 1970, il a un AVC qui l'oblige à peindre de la main gauche.</p>		<p>32 et 46</p>
<p>Sonrel Elisabeth</p>	<p>1874-1953</p>	<p>Elisabeth Sonrel est née à Tours. Son père, médecin militaire, lui enseigne la peinture et favorise son installation à Paris où elle va étudier à l'Académie Julian. Ses toiles s'identifient au courant préraphaélite suite à ses séjours à Rome et Florence. Elle se rend souvent en Bretagne, notamment à Concarneau et Plougastel.</p>		<p>13</p>
<p>Sotta Joachim</p>	<p>1810-1877</p>	<p>Peu de renseignements. Peintre Italien né dans le Piémont et décédé près de Nantes. Il a été l'élève de Jacques-Louis David et fréquente l'atelier du peintre Hersent à Paris. Il s'installe à Nantes à partir de 1833.</p>		<p>45</p>

<p>Vaillant Jacques</p>	<p>1879-1933</p>	<p>Né à St-Fargeau et décédé à Paris. Il évolue tout enfant dans un milieu artistique. Il va donc suivre un enseignement classique chez Léon Bonnat à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris puis il s'inscrit à l'Académie Humbert. En 1904, il rencontre Georges Braque et ils partent ensemble passer l'été à Moëlan. Il peint et dessine de jeunes Bretonnes. Lorsque Van Dongen quitte le Bateau-Lavoir, il vient s'installer dans son atelier, à côté de Picasso. Il est mobilisé à la guerre 14-18. En 1919, il réintègre le Bateau-Lavoir mais préfère se rendre à Quimper ou Brignneau pour peindre des scènes de cabarets, des matelots et des moussaillons. A la fin de sa vie, sa peinture ne plait plus et il en vit mal.</p>	 A portrait painting of Jacques Vaillant by Georges Braque. The subject is shown from the chest up, wearing a dark jacket over a white shirt. He is looking slightly to the right with a serious expression. The background is dark and indistinct, with some light-colored shapes that could be reflections or other figures. The painting is framed in a simple, dark frame.	<p>36</p>
-----------------------------	------------------	---	---	-----------